

Si nos yeux sont fermés aux splendeurs de ta gloire,
 Soleil infini, mais voilé,
 Quel mortel insensé refuserait de croire
 Quand le Verbe même a parlé ?
 Le Dieu seul se cachait à nous sur le Calvaire,
 Quand il expira sur la croix ;
 Mais ici l'Homme et Dieu, par un plus grand mystère,
 Disparaissent tout à la fois.
 O vivant souvenir du plus grand sacrifice,
 Vrai Pain de l'immortalité,
 Sois le seul aliment, deviens le seul délice
 De mon âme qui t'a goûté.
 Source de pureté, Dieu dont l'oreille écoute
 Le pécheur qui vient te prier,
 Lave-moi dans ton sang dont une seule goutte
 Laverait l'univers entier.
 Fais qu'un jour, ô Jésus, j'admire face à face
 Tes traits éclipsés sous mes yeux !
 Par ce sang adorable, accorde-moi la grâce
 De les voir rayonner aux cieus !



Aux amiș du "Petit Messager"



Nos progrès toujours croissants, dans la diffusion du *Petit Messager du Très Saint Sacrement*, nous font un agréable devoir de venir remercier toutes les personnes qui par leurs efforts dévoués, ont contribué à faire connaître et apprécier cette pieuse Revue. Nous les prions donc d'agréer notre vive reconnaissance, avec nos félicitations pour le succès qui a couronné leurs travaux. En quelques mois, grâce à leur zèle, le nombre de nos souscripteurs s'est élevé de *plusieurs mille*, et chaque jour ce progrès s'accroît davantage, à la plus grande gloire de Jésus-Christ en son Sacrement d'amour.

Nous espérons que nos zélateurs et zélatrices voudront poursuivre et mener à bonne fin une Œuvre si bien commencée. Les résultats acquis seraient bientôt annulés, s'ils n'étaient soutenus par leur zèle constant et persévérant.—De plus, un vaste champ s'ouvre encore à leurs efforts pour accroître la moisson